

[Text]

I was a drop-out myself. I left school with a grade 8 education and was very fortunate that, without a government program or any assistance, other people knocked some sense into my head and I ended up going back two years later and was able to finish school. But I understand how easy it is for a young person to make that decision and how easy it might be to effect a change if the situation is handled correctly. So I am a very strong supporter of the initiative, from what I have seen so far.

I also support the recognition of the fact that we must achieve the initiative with limited funds and that a choice is therefore essential. I will try to be as positive as I can in it, because I believe it can be made better.

• 1205

For instance, in my own area we have a very large number of people who have to travel to go to university. There are jobs for some of them, but not as many as they would like. Although I fully support the change from the one program to the other, I find that the drastic change is not the way I would have preferred to see it.

For one thing, I do not know how quickly you can actually implement the drop-out program—the changing in emphasis. It is so important that it be done well and carefully. It is not necessarily wise to make too drastic a change.

For the university students themselves, and the companies tending to work with the Challenge program the drastic drop has been unfortunate, so although I understand the change in the direction, I also would like money for both. I would have liked to see it gradually drop off so they could make the adjustments.

Of course, we are not seeing in the field any real, direct signs of the new program yet, although there are dollars allocated for the actual programs themselves in these years. I look at the dollars, and they are not necessarily showing up in programs for this year.

The other comment or suggestion I would have is that—and for us to second-guess the pros on this—I am just a little concerned, or I would be leery, I would caution on what I will call the non-program funds. They are the ones people will be most critical of, and it is essential that they are necessary and that they do hit the mark.

**Mr. Danis:** I will start with your last comment concerning the division of the budget within our new initiative with regard to the National Stay-in-School Initiative. I will give you the numbers so it will give you a better indication.

For 1990-91 the amount will be \$47 million—the total for the Stay-in-School Initiative, excluding the New Brunswick and Newfoundland particular initiatives. Of the \$47 million, \$12.7 million is a public awareness initiative; \$18.4 million is in a category defined as “mobilizing stakeholders”, the ones who would participate; and \$15.9 million is for programs and services. The comment you have made, Mr. Worthy, has been made not only with regards to the National Stay-in-School Initiative, but with regards to other programs. We are aware of it, and we certainly take note of what you have said concerning the non-program part of the initiative.

[Translation]

Je suis moi-même un ancien décrocheur. J'ai quitté l'école après la 8<sup>e</sup> année, et j'ai eu énormément de chance, car il n'y avait à l'époque aucun programme gouvernemental ni aucune forme d'aide, mais des gens m'ont amené à reprendre mes esprits et deux ans plus tard, j'ai repris des études que j'ai pu mener à terme. Mais je comprends parfaitement à quel point il peut être facile, pour un jeune, de prendre ce genre de décision, et je sais aussi que l'on peut remédier à la situation par une intervention appropriée. C'est pourquoi je suis tout à fait favorable à cette initiative, en fonction de ce que j'ai pu apprendre à son sujet.

Je sais également que nous devons assurer le succès avec des ressources limitées, et qu'il est donc impératif de faire un choix. J'essaierai d'être aussi positif que possible car je suis convaincu qu'il peut être amélioré.

Par exemple, chez moi, beaucoup de gens doivent se déplacer pour aller à l'université. Il y a des emplois pour un petit nombre d'entre eux, mais pas autant qu'ils le voudraient. Même si j'appuie entièrement la transition d'un programme à l'autre, j'aurais préféré qu'elle se fasse plus en douceur.

Par exemple, je ne sais pas avec quelle rapidité on peut appliquer le programme de prévention du décrochage—le changement d'éclairage. Cela doit s'opérer avec ménagement. Il n'est pas toujours sage de changer les choses trop radicalement.

Ce revirement a nuit aux étudiants et aux compagnies qui participent au programme Défi, et bien que je comprenne les raisons de la réorientation, j'aimerais qu'il y ait des crédits pour l'un et l'autre programme. J'aurais préféré une diminution graduelle pour que l'on puisse s'adapter.

Évidemment, sur le terrain, les effets du programme ne se sont pas encore fait sentir, même si des crédits sont affectés aux programmes pour les années qui nous intéressent. J'examine les chiffres du budget, et les crédits n'apparaissent pas nécessairement au titre de ces programmes pour cette année.

L'autre observation ou suggestion que je veux faire, même si je me substitue aux experts, ici, c'est que je vous inviterais à la prudence en ce qui concerne ce que j'appellerais les crédits non destinés au programme. C'est ce qui sera examiné de plus près; il faut donc que ces dépenses soient absolument justifiées et qu'elles servent leur fin.

**M. Danis:** Je vais commencer par la fin et répondre à votre observation au sujet du partage du budget et les fonds accordés au Programme national d'incitation à la poursuite des études. Je vous donnerai les chiffres, ce qui vous donnera une meilleure idée.

En 1990-1991, le budget sera de 47 millions de dollars—le total du Programme d'incitation, à l'exclusion du Nouveau-Brunswick et de Terre-Neuve. Sur les 47 millions de dollars, 12,7 millions de dollars iront à un programme de sensibilisation, 18,4 millions de dollars à la mobilisation des intéressés et 15,9 millions de dollars aux programmes et aux services. L'observation de M. Worthy s'appliquait à tous les programmes, et non seulement au Programme national d'incitation à la poursuite des études. Nous en sommes conscients, et nous prenons note de ce que vous avez dit à propos de la composante qui ne fait pas partie du programme.